

## Séance du 7 novembre 2023 : livres commentés

Pour lire la présentation détaillée d'un des livres ci-dessous, faite en séance par un membre du comité de lecture, se reporter à notre rubrique *Tous les livres commentés*

### En italien



BUSSOLA Matteo, *Il tempo di tornare a casa* (2023, Super ET, 170 p.)

Une vingtaine de nouvelles décrivant chacune un moment de vie anodin, ou un comportement inattendu, de personnages du quotidien. L'auteur veut nous montrer combien nous avons besoin de nous intéresser aux autres, même si c'est pour en ressortir déçu, ou trahi. Des nouvelles roboratives, à lire le soir pour mieux s'endormir.

→ lire le commentaire de Claudine Laurent dans *Tous les livres commentés*.



NIFFOI Salvatore *La leggenda di Redenta Tiria* (2005, Adelphi, 160 p.)

À Abacastra, personne ne meurt de vieillesse. Arrivés à un certain âge, les hommes se pendent avec leur ceinture, les femmes avec une corde. On dit que quand la Voix vous appelle, on ne peut qu'obéir. Mais un jour arrive dans le pays une aveugle aux pieds nus, les cheveux luisants comme les ailes du corbeau. Elle prétend s'appeler Redenta Tiria, et être la fille du soleil. Depuis lors, à Abacastra, les gens ont arrêté de se pendre.

→ lire le commentaire de Colette Domergue dans *Tous les livres commentés*.



SCIACCA Giusy, *D'amore e di rabbia* (2023, Neri Pozza, 220 p.)

Sicile, 1922. Amelia, catanaise de noble origine, paie durement une erreur de jeunesse. Rejetée par sa famille et par les milieux mondains de Catane, elle se retrouve exilée dans la province de Syracuse. Son cœur balance entre sa relation avec le fils du puissant baron Benventano della Corte et le charme et la fougue de Mariano Fortunato, un important syndicaliste local

→ lire le commentaire d'Elisabeth Grimaldi dans *Tous les livres commentés*.

### En français

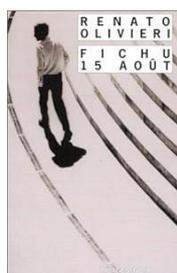
Cristina  
Campo



CAMPO Cristina (1923-1977), *Les impardonnables* (2023, Gallimard, 310 p.)

Ce livre d'une rare incandescence réunit une part essentielle de l'œuvre de Cristina Campo. Qu'elle explore les contes de fées, les *Mille et Une Nuits*, le chant grégorien, l'art du tapis ou qu'elle consacre sa méditation à Chopin, Tchekhov, Proust ou Borges, c'est toujours la même saisissante luminosité qui émane de sa prose.

→ lire le commentaire de Nicole ZUCCA dans *Tous les livres commentés*.



OLIVIERI Renato (1925-2013), *Fichu 15 août* (2002, Payot et Rivages 180 p., it. *Maledetto Ferragoso*, chez Rusconi, 1980)

Un homme d'affaires est mort la veille du 15 août. Comme il était atteint d'une forme grave de diabète, il est facile de conclure à une thrombose cérébrale, une hémorragie ou un infarctus. Mais le commissaire Ambrosio n'est pas convaincu...

Un polar à la Simenon qui vous fait découvrir peu à peu le centre-ville de Milan.

→ lire le commentaire de Michel Roure dans *Tous les livres commentés*.